



La Fondation « hors les murs »

Rencontre régionale à l'Abbaye Notre-Dame de Fidélité de Jouques le 19 octobre 2019

Depuis quelques semaines déjà, la perspective approchant de notre dernière rencontre du cinquantenaire, nous suivions les prévisions météorologiques sur tous les sites informés, y compris la météo agricole, fiable entre toutes ; certes, le risque semblait mesuré, la Fondation ayant choisi la Provence au début de l'automne pour la dernière des célébrations jubilaires, au lendemain de la tenue de son Conseil d'administration. Pourtant, le **jeudi 17 octobre**, en nous installant dans le train pour Aix-en-Provence, nous devons nous faire une raison : après un week-end d'une insolence estivale, toutes les antennes diffusaient la même prévision : le mauvais temps, avec pluie, devait s'installer pour plusieurs jours dans tout le sud-est du pays à partir du vendredi, du samedi au plus tard. Précisément, le jour de la fête... Sursum corda ! Nous avions devant nous un jour et demi, grandement occupés déjà par les réunions du Conseil, pour découvrir le site étendu de Jouques et adapter notre rencontre régionale aux intempéries. Nous savions que nous pouvions nous reposer sur l'expérience de la communauté de Notre-Dame de Fidélité : 45 moniales dynamiques, de 22 à 90 ans, marchant d'un seul cœur, Mère Abbessse Marie-Monique Guttin en tête ; nos mois de préparatifs nous en avaient donné, s'il était besoin, de multiples témoignages.

À environ deux-cent-cinquante mètres du monastère des soeurs, si l'on emprunte le chemin du Pey de Durance, qui contourne les vergers d'amandiers et d'abricotiers

sur sa gauche, et bordé, sur sa droite, par un champs d'oliviers, s'élèvent deux grandes maisons d'hôtes – qui ont abrité les sœurs à leur arrivée sur les lieux en 1967 – deux maisons séparées par une très grande cour où trône un groupe antique de chênes verts – au feuillage persistant et garants de fraîcheur l'été. Elles sont aujourd'hui consacrées à l'accueil monastique. Quelle belle, quelle bonne surprise ! Il suffit de se rappeler ces bons jours de vacances dans une maison de famille au charme désuet, d'imaginer ces demeures à l'ancienne, si chaleureuses... Tout y est prévu pour que chacun se sente chez soi. Aucune chambre ne ressemble à sa voisine mais toutes sont fleuries d'un bouquet d'automne ; de marches en marches, on passe d'un niveau à l'autre, l'escalier est raide, on s'attendrit de cette foultitude de recoins et de petites réserves en sous-pente. Et puis, on y trouve une grande salle à manger familiale, un petit salon, une bibliothèque avec une cheminée, du bois tout prêt pour une flambée, des bouilloires qui ne demandent qu'à faire frémir un thé ou une infusion à toute heure du jour ou de la nuit, une terrasse sous une tonnelle, des massifs de fleurs, des rangées d'oliviers à perte de vue, des chats rôdant à la nuit tombée. Un cadre familial... comme le sourire de Sœur Marie-Liesse, l'hôtesse et de ses sœurs.



© FcM

© FcM

Les travaux du Conseil devaient alternativement permettre à ceux dont la présence n'était pas requise par l'ordre du jour, de découvrir la campagne environnant le monastère, de visiter le ravissant village de Jouques, distant de l'abbaye de quatre kilomètres de demi – sept minutes en voiture ou une heure à pied –, de repérer et flécher les itinéraires, les parcs de stationnement, les points de rencontre pour les invités du lendemain, et de régler dans une joyeuse efficacité avec nos cellérières, Sœur Armelle et Sœur Maïté, les derniers détails pratiques.

Vendredi 18, à la mi-journée, le Conseil achevé, la communauté avait réservé aux administrateurs et aux salariés de la Fondation un moment festif : apéritif en terrasse, suivi d'un déjeuner d'anniversaire avec, au menu, une pièce de choix réalisée à



l'abbaye par une sœur talentueuse : deux magnifiques saumons en gelée décorés du nombre 50 ! Délice pour les yeux, régal pour le palais ; un cadeau vraiment original pour celles et ceux qui œuvrent à la Fondation, et une attention, faut-il le dire, qui a beaucoup touché chacun. Après quelques emplettes de produits monastiques, en particulier ceux de la communauté (vin, huile d'olive, tapenade, confitures, produits à base de lavande, calligraphie et enluminures) au magasin d'abbaye, la communauté nous invitait à la suivre pour une visite guidée et polyphonique du cloître, de la bibliothèque, du chapitre, du réfectoire, des cuisines !



© Fr HL

© FcM

© FcM

Retour au Grand Parloir, où administrateurs et salariés étaient invités à présenter individuellement ses missions à une communauté très attentive, au grand complet ; un moment que nous apprécions beaucoup et que nous savons très apprécié...



© FdM

(Au fait, cette pluie annoncée ? Jusqu'alors, le ciel semblait « tenir ». Les sœurs avaient confié la réussite de notre séjour – et en particulier la journée de samedi – à Saint-Joseph. Et en effet, phénomène inexplicable, la pluie inquiétante qui se déclencha samedi vers trois heures du matin poursuivit sa route ailleurs.)

Et c'est ainsi que notre dernière rencontre régionale se déroula sous un ciel certes un peu chargé par endroit mais qui laissa, sous l'effet du vent, passer d'intermittents rayons de soleil. Une bienfaisante fraîcheur matinale, une singulière douceur l'après-midi, malgré le petit vent, et une vraie belle soirée d'automne. **Samedi 19**, dès 8h, nous recevions les premiers des quarante-quatre moines et moniales des communautés du grand quart sud-est de la France qui avaient répondu présentes. Introduite par le président, Dom Guillaume Jedrzejczak, la matinée de partage et d'échanges se déroula selon le principe des autres rencontres. Alors que Madeleine Tantardini,



directeur de la Fondation, rappelait les principaux résultats de l'enquête lancée en juillet 2018 auprès des communautés monastiques, Pierre Avignon, secrétaire du Bureau, exposait un vivant historique de la Fondation et des combats juridiques importants qu'elle livre depuis cinquante années. Après avoir rappelé qu'à l'orée d'un nouveau cinquantenaire la Fondation veut, dans son action et dans le cadre de son objet, correspondre au plus juste aux besoins des communautés, le président donnait alors la parole aux participants, occasion pour eux de partager directement les attentes pour demain et les préoccupations d'aujourd'hui.

La messe d'action de grâce, dédiée à la Vierge, animée par le chœur grégorien des moniales, fut présidée par Monseigneur Christophe Dufour, archevêque d'Aix et Arles, et concélébrée par Monseigneur Jean-Michel Di Falco, évêque émérite de Gap et d'Embrun, Monseigneur Pascal Roland, évêque de Belley-Ars et président de la Commission épiscopale pour la vie consacrée, les administrateurs religieux de la



Fondation ainsi que plusieurs abbés et un aumônier. Un livret de messe, préparée avec Sœur Marie Jean Bosco, permettait à chacun de mieux profiter de la beauté des chants.

Après la traditionnelle « photo de famille », un buffet d'automne réconfortant au bon goût de Provence, servi avec la cuvée *Fidelis* de Jouques et le rosé *Via Caritatis* du Barroux, attendait nos invités, sous un chapiteau monté dans le pré de l'hôtellerie.

Pendant que Mère Marie-Monique et Dom Guillaume répondaient aux questions d'un journaliste, les premiers des quatre-vingts donateurs qui avaient répondu à notre invitation commençaient à s'installer dans le chapiteau monté derrière le Grand Parloir. Dès 14h15, après un très chaleureux mot d'accueil de Mère Abbessse, Dom Guillaume introduisait le thème de réflexion de l'après-midi : **Un défi plein d'avenir, le monastère au cœur des périphéries.** *« Les monastères se trouvent, pour la plupart, dans ce qui est considéré aujourd'hui comme des zones périphériques. Quelle signification cela peut-il avoir pour le présent et l'avenir ? Dans le même temps, la foi chrétienne n'est plus au cœur des manières de penser de notre époque. Il s'agit d'une autre périphérie, culturelle et religieuse, qui touche l'ensemble de la société contemporaine. On parle souvent à ce propos de crise de l'Église et de la vie religieuse. Quelle place les monastères peuvent-ils avoir dans cette situation nouvelle ? ».*



Intervenaient pour en débattre, Chantal Delsol, philosophe, romancière, éditorialiste, professeur émérite de philosophie politique et membre de l'Institut, Dom François-Marie Humann, ingénieur agronome, docteur en théologie, abbé de Saint Martin de Mondaye, et Monseigneur Pascal Roland. Après chaque intervention, une série de questions de l'auditoire, modérées par le journaliste

Thomas Wallut, ont démontré tout l'intérêt du sujet ainsi posé.

Désireuse d'achever, dans la fête, la dernière des rencontres régionales de son cinquantenaire, la Fondation invita ceux qui n'étaient pas obligés par une longue route, à un cocktail de clôture, auquel se joignirent les moniales de Jouques. Parmi les boissons proposées, la bien-nommée cuvée *Louange*, produite par Notre-Dame de Fidélité !



Que la communauté de Jouques, en chacune de ses moniales, soit remerciée pour son intercession et pour avoir accueilli avec grâce un tel événement. Car, mêlé au bon goût de la vigne, c'est bien un chant de louange qui monte à toutes les lèvres en refermant les célébrations régionales du jubilé !

Marie-Christine Cécillon

Photos © KarineLhémon (sauf autre indication)

La Fondation des Monastères donne rendez-vous à ses lecteurs en 2020. En effet, chaque trimestre, la revue publiera l'essentiel des exposés et échanges qui ont eu lieu à l'occasion des quatre rencontres régionales de son jubilé 2019.

Abonnez-vous vite pour en bénéficier
(bulletin d'abonnement en fin d'ouvrage).